

rapides de transport pour les lettres et pour les nouvelles.

En même temps qu'il portait dans son administration cet esprit de régularité et d'activité, il était, pour ce qui le concernait discret et modeste; il ne voulut point qu'on érigeât des temples en son honneur, quoiqu'on fut en usage d'en élever même aux proconsuls; il fondit toutes les statues d'argent qu'on lui avait dressées; il en consacra la valeur à faire orner d'un trépied d'or le temple d'Apollon Palatin. On le vit à genoux, l'épaule nue, dans la posture des suppliants, refuser la dictature que le peuple lui offrait; il repoussa avec horreur le titre de seigneur qu'on lui voulait donner, fut soupçonné de porter une cuirasse cachée pour se défendre contre les patriciens, et admit familièrement le peuple auprès de lui. Il souffrit l'opposition dans le sénat, ne se vengea point de libelles qui y avaient été semés contre lui, laissa même ailleurs déclamer contre lui. Il allait à pied lorsqu'il était consul, ou dans une chaise découverte; sollicitait les magistratures selon le rite ancien, portait lui-même son suffrage dans sa tribu, comme un simple particulier; se laissait appeler ou récuser comme témoin dans les jugements. Il ne recommanda jamais ses enfants au peuple sans ajouter *s'ils le méritent*; se plaignit de ce qu'on les applaudissait quand ils paraissaient au théâtre; fit ses amis puissants, sans les mettre au dessus des lois. A la campagne surtout, il haïssait le luxe; dans ses *villas*, il estimait moins les statues et les tableaux que les promenades couvertes, les forêts, les curiosités naturelles ou historiques. Sa manière de vivre était d'une simplicité primitive: il n'avait que des meubles d'une médiocre élégance; il ne portait de vêtements que ceux que sa femme, sa sœur, sa fille lui faisaient; à table il était presque aussi frugal qu'un romain de la république; il se délassait des affaires en pêchant à la ligne, et en jouant avec des enfants aux noix et aux osselets.